



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Baromètre des prêts et des acquisitions dans les bibliothèques de lecture publique 2024



Médiathèque José Cabanis, Nuits de la lecture 2022
Toulouse – Photo Charlotte Henard CC – BY - SA

Paris — 2 septembre 2025

LIVRESHEBDO C3rb informatique

TMO

(BnF)

Sommaire

<u>01. POURQUOI CE BAROMETRE ?</u>	4
<u>Méthodologie</u>	6
<u>02. PRINCIPAUX RESULTATS</u>	8
<u>03. PALMARES DES AUTEURS VEDETTES</u>	14
<u>04. PALMARES</u>	17
<u>05. PALMARES DES « MEILLEURS DES AUTRES »</u>	19
<u>Etude longitudinale du palmarès des prêts : « Max et Lili » best-seller des bibliothèques</u>	19
<u>Etude longitudinale du palmarès des prêts : « Max et Lili » une présence clairsemée</u>	20
<u>Etude longitudinale du palmarès des prêts : la fiction adulte</u>	20
<u>Etude longitudinale du palmarès des acquisitions : la fiction adulte</u>	21
<u>Etude longitudinale du palmarès des prêts : le documentaire adulte</u>	21
<u>Etude longitudinale du palmarès des acquisitions : le documentaire adulte</u>	22
<u>Etude longitudinale du palmarès des prêts : la bande-dessinée</u>	22
<u>Etude longitudinale du palmarès des acquisitions : la bande-dessinée</u>	23
<u>Etude longitudinale du palmarès des prêts : la littérature jeunesse</u>	23
<u>Etude longitudinale du palmarès des acquisitions : la littérature jeunesse</u>	24

01. Pourquoi ce baromètre ?

L'idée de disposer d'une photographie nationale des emprunts des usagers des bibliothèques et des achats des bibliothécaires est déjà ancienne. Une première analyse a ainsi été réalisée dès 1995 à partir des données de neuf bibliothèques par l'Observatoire de l'économie du livre¹. Des expériences ont également été menées à l'échelle locale² comme à l'étranger³. En 2014, après une mission préparatoire de faisabilité, le ministère de la Culture (Direction générale des médias et des industries culturelles) a lancé la réalisation d'un outil permettant de disposer des données de prêt et d'acquisition d'un panel représentatif de la diversité des bibliothèques territoriales françaises. Un premier baromètre des ouvrages les plus prêtés par les bibliothèques et les plus acquis par les bibliothécaires en 2014 a ainsi fait l'objet d'une présentation au Salon du livre de Paris 2015. Cette version encore expérimentale a apporté un premier éclairage sur les grandes tendances du prêt en bibliothèque et notamment sur la grande dispersion des emprunts.

Entre 2015 et 2024, plusieurs améliorations ont été apportées d'un point de vue méthodologique pour renforcer la robustesse des données et la profondeur d'analyse de l'outil. Pour le Baromètre 2017, le nombre de bibliothèques présentes dans l'échantillon avait été fortement augmenté pour assurer une meilleure représentativité du baromètre : le nombre de bibliothèques était ainsi passé de 146 à 167 entre 2016 et 2017.

Cette année, l'échantillon comprend 427 lieux de lecture correspondant à peu près au périmètre des 164 bibliothèques de l'année 2023 et représentatives du paysage de la lecture publique en France. Le terme « bibliothèques » définit aussi bien des établissements au sein de petites collectivités ou des réseaux de plusieurs établissements au sein de collectivités de taille plus

1 Observatoire de l'économie du livre, *Les bibliothèques, acteurs de l'économie du livre* (1995), étude réalisée pour le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Enseignement supérieur, le SNE et la SCAM-SGDL. Synthèse parue dans le *Bulletin d'informations de l'ABF*, n° 166, 1er trim. 1995. Disponible en ligne : http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/index-des-revues?id_article=44089 Voir également Renard, Hervé. « Achat et emprunt de livres », *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 5, 1995. Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-05-0026-001>

2 Certaines collectivités telles que la Ville de Paris diffusent en open data les données brutes relatives aux emprunts. Voir également l'analyse de Clémence Thierry et Marianne Lumeau sur les emprunts réalisés entre janvier et avril 2012 dans les bibliothèques de la Ville de Paris, dans « La demande de livres de fiction en bibliothèques », *Réseaux* 2/2015 (n° 190-191), p. 275-298. Disponible en ligne : www.cairn.info/revue-reseaux-2015-2-page-275.htm.

3 Au Royaume-Uni, un article, publié par *The Bookseller* le 11 novembre 2011, met en perspective trois baromètres : l'un concernant les achats de livres en librairie, les deux autres, à partir d'un panel de 1 415 établissements, concernant les dépenses d'acquisitions des bibliothèques (issues du CIPFA) et les emprunts de livres en bibliothèques (baromètre LibScan, Institut Nielsen).

importante.

L'objectif est de disposer chaque année d'un outil de mesure de l'offre documentaire proposée par les bibliothèques de lecture publique, des pratiques d'emprunt de leurs usagers et plus largement des services proposés autour de la médiation des collections. C'est la spécificité du rôle des bibliothèques au sein de la chaîne du livre que ce baromètre met ainsi en exergue.

Cette année aussi, une étude longitudinale sur les palmarès des emprunts et des acquisitions entre 2018 et 2024 a été réalisée. Elle concerne tous les genres, et prend également en compte l'ensemble du corpus (prêts/acquisitions).

Sur un temps encore plus long, au bout de 10 ans de publication du baromètre, une autre forme d'analyse sera prochainement présentée dans un article rédigé par Joeffrey Drouard de l'Université Côte d'Azur et Marianne Lumeau de l'Université de Rennes, et diffusé dans la revue *Culture Recherche*⁴ du Département des Études Prospectives et Statistiques du ministère de la Culture.

4 À retrouver sur la page <https://www.culture.gouv.fr/espace-documentation?producer%5B0%5D=70&search=#content>

Méthodologie

Un échantillon de 427 lieux, représentatif de la typologie des bibliothèques françaises ainsi que des volumes de population qu'elles desservent a été constitué en 2024. Afin d'assurer la transmission des données issues de la majorité des bibliothèques de l'échantillon, un partenariat a été conclu entre TMO, prestataire du baromètre, et la société C3rb Informatique.

Six bibliothèques équipées du logiciel Koha (les bibliothèques de Nîmes, de la métropole d'Aix-Marseille-Provence, de Roubaix, de la Communauté d'agglomération de l'Albigeois, de la Communauté d'Agglomération Dracénoise et de Limoges) et le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole – équipé du logiciel V-Smart (Infor) – ont procédé elles-mêmes à l'extraction et à la transmission de leurs données. La société TMO a été chargée de la collecte et du traitement des données statistiques.

La réalisation du baromètre a nécessité la résolution de nombreuses difficultés en matière de collecte et de traitement des données : la diversité des pratiques de catalogage d'une bibliothèque à l'autre pour un même ouvrage, mais aussi la diversité des formats et des éditions pour un même titre, ont ainsi compliqué l'établissement de comparaisons et entraîné un retraitement des données de titres et d'auteurs à partir des numéros ISBN.

Depuis 2017, un important travail est conduit avec le Département des Métadonnées de la Bibliothèque nationale de France (BnF) afin d'optimiser la phase d'uniformisation des données. Cette collaboration a permis d'améliorer les processus de traitement des données pour le passage du niveau « exemplaire » au niveau « œuvre », étape qui s'inscrivait déjà dans le cadre conceptuel de la Transition bibliographique. La récupération de métadonnées de la BnF, après alignement des données du baromètre avec le catalogue de la BnF, a permis d'enrichir les données de l'outil.

Les 427 lieux de l'échantillon ont effectué 13,50 millions de prêts et 419 000 acquisitions en 2024⁵. Afin de réduire ce volume considérable de données aux ouvrages les plus empruntés et les plus acquis et pour faciliter la mise en cohérence des données, une règle de traitement a été mise en place et l'analyse est limitée :

- À une sélection de prêts en tenant compte de plusieurs critères⁶ – soit 10,1 millions d'enregistrements, qui représentent 73 % de l'ensemble des prêts ;

5 Pour mémoire, en 2016, les 146 bibliothèques de l'échantillon desservaient près de 3,5 millions d'habitants et avaient effectué 8,6 millions de prêts et plus de 340 000 acquisitions. L'augmentation significative du nombre de bibliothèques présentes dans l'échantillon en 2017 avait sensiblement changé le périmètre d'analyse : 167 bibliothèques, desservant près de 4,5 millions d'habitants, avaient effectué près de 13 millions de prêts et près de 463 000 acquisitions. En 2019, 169 bibliothèques, desservant près de 4 millions d'habitants, avaient effectué 14,5 millions de prêts et 462 000 acquisitions. En 2023, les 435 bibliothèques de l'échantillon avaient effectué 13,85 millions de prêts et 432 000 acquisitions.

6 La sélection des prêts retenus pour l'analyse 2024 se base sur : les 50 000 premiers ISBN prêtés, les 20 000 premiers TA (« titre-auteur ») prêtés, les 200 premiers TA prêtés par type au niveau national, les 20 à 30 premiers ISBN par bibliothèque ou réseau et par type, les 20 à 30 premiers TA prêtés par bibliothèque ou réseau et par type, les 50 000 premiers ISBN prêtés en documentaire adulte. Afin de compléter l'approche par ISBN, le choix a été fait de travailler sur les chaînes de caractères formant les champs « titre » et « auteur » des exemplaires empruntés afin d'isoler des unités bibliographiques communes à plusieurs exemplaires.

- Et aux acquisitions ayant donné lieu à au moins trois acquisitions⁷ – soit 335 000 enregistrements, qui représentent 78 % du total des acquisitions.

Afin de compenser le manque de sélection des œuvres documentaires des précédentes éditions du baromètre, un renforcement spécifique pour cette catégorie a été mis en œuvre en 2018 et reconduit depuis : les 50 000 premiers ISBN prêtés dans la catégorie sont ainsi récupérés dans la sélection.

Pour l'année 2024, l'analyse revient donc à réaliser des classements parmi 130 709 œuvres, dont 116 601 pour les prêts et 54 209 pour les acquisitions.

Cette année marque aussi les 10 ans du baromètre. Une étude longitudinale a été effectuée pour observer l'évolution des emprunts et des acquisitions sur le temps long. Elle concerne les quatre genres (fiction adulte, documentaire adulte, BD, littérature jeunesse) et le palmarès complet. Les 150 premiers titres du palmarès ne sont pas analysés dans le cadre de cette partie de l'étude, nous nous sommes intéressés aux « meilleurs des autres » (2 000 ouvrages les plus achetés ou les plus empruntés qui suivent le top 150 par genre et pour l'ensemble du corpus). La même méthode a servi pour isoler la série « *Max et Lili* » et effectuer une étude longitudinale sur ce best-seller des bibliothèques.

L'étude longitudinale se concentre entre 2016 et 2024, nous avons décidé de suivre les titres d'année en année et d'observer si certains s'inscrivent dans un temps plus ou moins long. Le suivi des titres s'est fait en trois temps :

- Le temps court : analyse des titres présents en 2024 ;
- Le temps moyen : analyse des titres présents entre 2020 et 2024 ;
- Le temps long : analyse des titres présents entre 2016 et 2024.

Nous avons également accordé une attention aux dates d'édition des titres concernés, et ce dans le but de distinguer les succès des ouvrages récents ou plus ou moins anciens. Cette méthode concerne aussi bien la partie des prêts que celle des acquisitions.

⁷ À ce critère, s'ajoutent également : les ISBN achetés au moins 5 fois (avec une approche par TA), les 20 ou 30 premiers ISBN par bibliothèque ou réseau et par type, les 20 ou 30 premiers TA par bibliothèque ou réseau et par type.

02. Principaux résultats

En 2024, les 13,50 millions de prêts enregistrés portent sur 567 744 ISBN différents.

L'analyse des données 2024 témoigne, comme l'an dernier, de la très grande dispersion des emprunts en bibliothèque, qu'il faut mettre en lien tant avec la diversité des fonds des bibliothèques publiques qu'avec les contraintes ou « frictions » propres à l'activité du prêt, telles que le nombre d'exemplaires acquis par la bibliothèque pour un même titre, la durée du prêt (environ 3 semaines), etc.

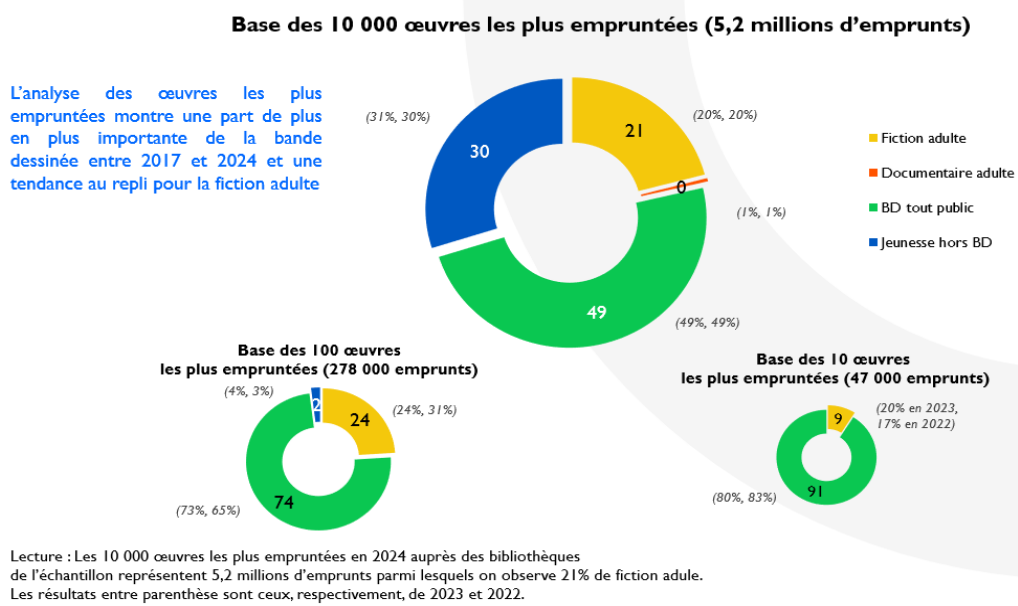
	Emprunts	Acquisitions
Part des 10 premières œuvres sur l'ensemble	0,30 %	1 %
Part des 100 premières œuvres sur l'ensemble	2 %	4 %
Part des 1000 premières œuvres sur l'ensemble	12 %	16 %
Part des 10 000 premières œuvres sur l'ensemble	43 %	48 %

Comme en 2022 et 2023, les 10 œuvres les plus empruntées ne représentent qu'une part minime des prêts : 0,3 %. Les 10 œuvres les plus acquises ne représentent que 1 % des acquisitions. Même lorsque l'on augmente la profondeur de l'analyse, pour aller jusqu'aux 10 000 œuvres les plus empruntées ou les plus acquises, celles-ci représentent moins de la moitié de l'ensemble des prêts et de l'ensemble des acquisitions. Tout au plus peut-on noter une dispersion moins forte dans le domaine des acquisitions, tout à fait logique dans la mesure où la production éditoriale n'est pas infinie⁸, d'autant plus que les acquisitions des bibliothèques publiques ne concernent pas l'intégralité de la production éditoriale mais seulement certains secteurs éditoriaux. La construction par les bibliothèques d'une offre diversifiée constituée dans la durée est en revanche un facteur de dispersion des emprunts.

⁸ La production éditoriale 2024 était de 63 565 nouveaux titres, dans un marché comptant 856 210 références disponibles (cf. les Chiffres-clés du secteur du livre, de l'Observatoire de l'économie du livre, actualisés chaque année et disponibles en ligne sous forme de série longues : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-lecture/Documentation/Publications/Chiffres-cles-du-secteur-du-livre>)

Répartition des œuvres empruntées par catégories éditoriales (13,50 en 2024 et 13,85 millions d'emprunts pour 2023)		
Catégories éditoriales	2024	2023
Fiction Adulte	20%	19 %
Documentaire	8%	8 %
BD tout public	33%	34 %
Jeunesse (hors BD)	39%	39 %

Description générale des emprunts



Les emprunts sont relativement dispersés dans trois des quatre grandes catégories éditoriales du baromètre, avec une répartition comparable à celle de 2023 pour la base des 10 000 œuvres. Pour la base des 100 œuvres les plus empruntées, la BD continue à accroître son poids (on passe de 65% à 73%) au détriment de la littérature jeunesse hors BD (qui baisse de 7%). Le poids important des ouvrages jeunesse a plusieurs explications possibles : une présence forte des jeunes dans les emprunteurs des bibliothèques publiques (près de 21%⁹), des lectures différentes selon les âges (d'où une plus grande dispersion des emprunts), des collections de bibliothèques jeunesse diversifiées, un taux de rotation plus fort pour ces ouvrages, etc. La baisse enregistrée pour l'année 2024 peut aussi être vue comme une évolution logique avec des lecteurs qui grandissent, et continuent de fréquenter les bibliothèques, et s'orientent davantage vers la BD.

⁹ Les données de l'enquête annuelle sur les bibliothèques municipales et intercommunales 2024 permettent d'estimer un taux d'emprunteurs national de 37,65 % chez les moins de 15 ans (Source : données brutes enquête Neoscrib 2024 et INSEE 2023, âge de la population au 1er janvier, données provisoires arrêtés fin 2024).

	Base des 10 œuvres les plus empruntées		Base des 100 œuvres les plus empruntées		Base des 10 000 œuvres les plus empruntées	
	2024 (47 000 emprunts)	2023 (42 000 emprunts)	2024 (278 000 emprunts)	2023 (275 000 emprunts)	2024 (5,2 millions d'emprunts)	2023 (5,4 millions d'emprunts)
Fiction adulte	9 %	9 %	24 %	24 %	21 %	19 %
Documentaire adulte	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1 %
BD tout public	91 %	80 %	74 %	72 %	49 %	49 %
Jeunesse (hors BD)	0 %	11 %	2 %	4 %	30 %	31 %

Dès lors qu'on ne s'intéresse plus à la dispersion des emprunts mais aux seules œuvres les plus empruntées, on voit décroître sensiblement la part du documentaire, augmenter celle de la fiction adulte et de la BD. La littérature jeunesse disparaît également des 10 œuvres les plus empruntées. Les bibliothécaires – comme les lecteurs de bandes dessinées – le savent bien, la part importante des bandes dessinées dans les volumes d'emprunts de livres s'explique en grande partie par un taux de rotation rapide pour ces ouvrages qui nécessitent un temps de lecture nettement inférieur à celui des romans.

<i>Répartition des œuvres acquises par catégories éditoriales (323 884 en 2024, 432 000 en 2023)</i>		
	2024	2023
Fiction adulte	27 %	25 %
Documentaire adulte	10 %	15 %
BD tout public	26 %	23 %
Jeunesse (hors BD)	37 %	37 %

Concernant les acquisitions, on peut observer une certaine adéquation entre les pratiques des emprunteurs et l'offre de la bibliothèque, avec cependant des nuances qui méritent d'être soulignées. La part du documentaire est plus importante dans les acquisitions que dans les emprunts, même si la tendance globale est à la baisse : cette particularité est liée à la spécificité du lieu bibliothèque, qui tend à se constituer pour ses usagers en lieu ressource, destiné à répondre à des besoins ponctuels en matière de documentation.

La part des bandes dessinées est également différente, et moins importante dans les acquisitions que dans les prêts, où leur surreprésentation par rapport aux acquisitions tient pour partie à leur fort taux de rotation, mais également à l'attrait pour les ouvrages plus anciens (antérieurs à 2016).

	Base des 10 œuvres les plus acquises		Base des 100 œuvres les plus acquises		Base des 10 000 œuvres les plus acquises	
	2024 (3 600 acquisitions)	2023 (3500 acquisitions)	2024 (19 600 acquisitions)	2023 (18 800 acquisitions)	2024 (210 200 acquisitions)	2023 (216 000 acquisitions)
Fiction adulte	100 %	100 %	82 %	83 %	34 %	33 %
Documentaire adulte			3 %	1 %	5 %	5 %
BD tout public			13 %	15 %	27 %	27 %
Jeunesse, hors BD			2 %	1 %	34 %	35 %

Sans surprise, si l'on s'attache uniquement aux titres les plus acquis (donc uniquement à une petite partie des acquisitions), le poids de la fiction adulte reste prépondérant. La dispersion devient plus importante à partir du top 100, où la fiction adulte est même en léger recul. Et surtout lorsqu'on analyse la base des 10 000 œuvres les plus acquises, où l'on observe davantage un *statu quo* par rapport à l'année précédente.

On peut y lire la volonté des bibliothécaires d'acheter les ouvrages les plus demandés tout en construisant une offre diversifiée. Ces ouvrages les plus demandés étant concentrés sur un petit nombre de titres spécifiques (nouvelautés de la rentrée littéraire, prix littéraires, ouvrages d'auteurs à succès, etc.), il est logique de ne retrouver que de la fiction adulte dans les 10 œuvres les plus acquises, même si on peut remarquer une lente érosion de cette part des achats.

La politique de fonds des bibliothèques apparaît également de façon frappante à la lecture des **dates d'édition des œuvres les plus empruntées en 2024**¹⁰ :

Date de parution des ouvrages empruntés en 2024	Fiction adulte	Documentaire adulte	BD tout public	Jeunesse hors BD
Avant 1990	1%	1%	2%	0%
de 1990 à 1999	2%	3%	4%	4%
de 2000 à 2009	9%	13%	16%	16%
de 2010 à 2015	15%	18%	23%	23%
de 2016 à 2020	28%	31%	30%	33%
2021	8%	8%	7%	7%
2022	10%	9%	7%	7%
2023	16%	12%	7%	7%
2024	11%	5%	2%	2%
Total	100%	100%	100%	100%

La part des œuvres éditées en 2024 ou 2023 représente en moyenne 26 % de l'ensemble des emprunts, ce qui peut paraître faible, au regard des efforts des bibliothécaires pour proposer des nouveautés. Ce chiffre est même à la baisse pour l'année 2024 dans toutes les catégories. Outre la profondeur des collections de bibliothèques, apparaît également ici l'une des conséquences possibles de cette gestion de la rareté que constitue l'activité des bibliothèques, et du nombre d'exemplaires offerts au prêt, toujours insuffisant pour répondre à la demande.

C'est dans les domaines du documentaire et de la fiction adulte, pour lesquels le lien avec l'actualité peut être important, que les nouveautés pèsent le plus dans les emprunts. On observe cependant entre 2024 et 2023 une baisse significative de la place des « nouveautés »¹¹ pour la fiction adulte et le documentaire : respectivement de 5 % et 7 %. Les nouveautés pèsent encore

10 Comme l'année précédente, l'analyse des emprunts selon les années d'édition ne porte pas sur la base sélectionnée des œuvres les plus empruntées mais sur la base du total des prêts (13,50 M de prêts). Ce changement de périmètre résulte de la comparaison entre les deux types d'analyse qui a permis d'observer des écarts d'ancienneté importants : en 2017, entre la base totale (13 millions) et la base des œuvres les plus empruntées (8,8 M) on notait par exemple un écart de 2 ans sur l'ancienneté moyenne des ouvrages de fiction adulte.

A noter que l'analyse des emprunts selon les années d'édition sur la base totale des prêts ne permet cependant pas de prendre en compte les systèmes de pondération assurant la représentativité du baromètre. L'impact de la typologie des bibliothèques restant modeste, il a toutefois été jugé préférable de présenter l'analyse des emprunts selon les années d'édition à partir de la base totale des prêts.

11 Le mot « nouveauté » désigne ici les ouvrages publiés durant l'année n et n-1 : pour le baromètre 2024, les ouvrages publiés en 2024 et 2023 et pour le baromètre 2023, les ouvrages publiés en 2023 et 2022.

moins en 2024 que lors des précédentes années. La fiction adulte et le documentaire adulte concentrent toujours la part la plus importante des ouvrages récents empruntés. À l'inverse, la bande-dessinée et la littérature jeunesse voient un intérêt renouvelé pour les ouvrages plus anciens (décennie 2010).

Le travail sur les références mené par les bibliothécaires dans le cadre de leur politique d'acquisition apparaît également dans le graphique ci-dessous, consacré aux **dates d'édition des œuvres les plus acquises par les bibliothécaires en 2024**¹² :

Date de parution des ouvrages acquis en 2024	Fiction adulte	Documentaire adulte	BD tout public	Jeunesse hors BD
Avant 1990	1%	1%	1%	0%
de 1990 à 1999	1%	1%	1%	1%
de 2000 à 2009	3%	3%	5%	4%
de 2010 à 2015	4%	3%	8%	6%
de 2016 à 2020	7%	7%	13%	14%
2021	3%	4%	5%	6%
2022	5%	7%	7%	9%
2023	16%	27%	22%	24%
2024	63%	47%	38%	35%
Total	100%	100%	100%	100%

On observe que si la part des œuvres éditées en 2024 est assez faible par rapport à l'ensemble des emprunts, elle est en revanche plus importante parmi les acquisitions. Comme pour les emprunts, le poids des nouveautés est plus fort dans les acquisitions de fiction adulte (63 %) que pour les documentaires (47 %), la BD et la littérature jeunesse (près de 63 %).

12 A l'instar de l'analyse des emprunts selon les années d'édition, et pour les mêmes raisons expliquées dans la note 10, l'analyse des acquisitions selon les années d'édition porte en 2024 sur la base totale et non sur la base des acquisitions sélectionnées.

03. Palmarès des auteurs vedettes

Sur la base des scores 2018-2024 par auteur, il est possible de synthétiser les résultats en croisant deux caractérisations des auteurs :

- Caractérisation selon l'importance en nombre de prêts : les auteurs « vedettes » connaissant des prêts deux fois plus importants que le niveau moyen (150) ici retenu, les auteurs très empruntés se plaçant entre 80 % et 99 % de ce niveau moyen et enfin les auteurs moyennement empruntés en dessous du seuil de 80 % (mais présents dans cette sélection des auteurs les plus empruntés).
- Caractérisation selon l'évolution des nombres de prêts en retenant l'évolution de la donnée moyenne 2018/2019 par rapport à la donnée moyenne 2023/2024 (issues des tableaux précédents).

Emprunts de fiction adulte

	Baisse (-20% et moins)	Stabilité (-19% à +19%)	Hausse (20% et +)
Auteurs « vedettes »	Francoise Bourdin, Harlan Coben, Marc Lévy	Marie-Bernadette Dupuy, Danielle Steel, Guillaume Musso, Michel Bussi, Christian Signol, Francoise Bourdon	M. C Beaton, Franck Thilliez
Auteurs très empruntés	Jean-Paul Malaval, Gilbert Bordes, Arnaldur Indridason, Elena Ferrante, Nora Roberts, Janine Boissard, Fred Vargas, Jean Anglade, Katherine Pancol, James Patterson, Donna Leon, Camilla Läckberg, Mary Higgins Clark, Delphine de Vigan, Douglas Kennedy	Agnes Martin-Lugand, Gilles Legardinier, Michael Connelly, Amelie Nothomb, Christian Laborie, Maxime Chattam, Jean-Christophe Ruffin, Eric-Emmanuel Schmitt, Peter May, David Foenkinos, Stephen King, Jussi Adler-Olsen, Jean-Christophe Grangé, Ken Follett, Laurent Gounelle, Karine Giebel	Virginie Grimaldi, Pierre Lemaitre, Bernard Minier, Agnes Ledig, Aurélie Valognes, Lisa Gardner, Joel Dicker, Olivier Norek, Marie De Palet, Lucinda Riley
Auteurs moyennement empruntés	Didier Van Cauwelaert, Elise Fischer, Jean Teulé, Gregoire Delacourt, Henning Mankell, Michel Houellebecq	Antonin Malroux, John Grisham, Jo Nesbø, Yassmina Khadra, Jean-Paul Dubois	Leila Slimani, Annie Ernaux, Philippe Besson, Nicolas Beuglet, Sandrine Collette, Laetitia Colombani, Mireille Pluchard, Raphael Giordano, Lorraine Fouchet, Tatiana de Rosnay

Emprunts de documentaire adulte

	Baisse (-20% et moins)	Stabilité (-19% à +19%)	Hausse (20% et +)
Auteurs « vedettes »	Michel Onfray	Christophe André, Boris Cyrulnik, Frederic Lenoir, Isabelle Filliozat	Philippe Gloaguen, Sylvain Tesson, Jean-Francois Mallet
Auteurs très empruntés	Peter Wohlleben, Yuval Noah Harari, Frederic Saldmann, Giulia Enders, Pierre Rabhi, Celine Alvarez, Max Gallo, Matthieu Ricard, Michel Serres, Sophie Dudemaine, Jacques Salomé, Stéphane Bern, Erik Orsenna, Alexandre Jollien, Mike Horn, Jeremie Pichon, Marie-Pierre Dubois-Petroff	Eckhart Tolle, Denis Montagnon, Michel Cymes, Marshall B Rosenberg	Fabrice Midal, Marie Chioca, Simone Veil, Aurelia Bollé, Miguel Ruiz, Raphaelae Vidaling, Michel Pastoureau, Lise Bourbeau, Bernadette De Gasquet, Saverio Tomasella, Charles Pépin, Blaise Leclerc, Stéphane Allix, Mona Chollet
Auteurs moyennement empruntés	Marcel Rufo, Francois Cheng, Dominique Auzias, Jeanne Siaud-Facchin, Lorant Deutsch, Francoise Héritier, Hubert Reeves, Pierre Bellemare, Henri Lejoyeux, Michel Lejoyeux, Marie-Helene Place, Axel Kahn, Jean-Michel Cohen, Eline Snel, Jeanne Siaud-Facchin	Dominique Bona, Ivan Jablonka, Albert Camus	Sabrina Faudra-Rôle, Marie de Hennezel, Marie Kondô, Brigitte Lapouge-Déjean, Simone de Beauvoir, Michel Odoul, Edgar Morin, Christel Petitcollin, Christophe Fauré, Anne-Dauphine Julliand, Ginette Kolinka

Emprunts BD

	Baisse (-20% et moins)	Stabilité (-19% à +19%)	Hausse (20% et +)
Auteurs « vedettes »	René Goscinny	Patrick Sobral, Jacqueline Cohen, Midam, Hiro Mashima, Zep, Olivier Dutto, William Maury, Jim Davis, Patricia Lyfoung, Masashi Kishimoto	Eiichiro Oda, Christophe Cazenove, Akira Toriyama, Mr Tan
Auteurs très empruntés	Andre Franquin, Bernard Godi, Laudec, Bruno Gazzotti, Derib, Roba, Pica, Kanata Konami, Matt Groening, Joann Sfar, Peyo, Hergé, Christophe Arleston	Thierry Coppée, Joris Chamblain, Alain Jost, Willy Lambil, Crip, Marc Cantin, Emmanuel Guibert, Morris, Julien Neel, Pierre Bailly	Nob, Anne Didier, Goshô Aoyama, Kohei Horikoshi, Bruno Dequier, Riad Sattouf
Auteurs moyennement empruntés	Zidrou, Robert Kirkman, Jean Dufaux, Laurent Verron, Delaf, Turk, Léo, Wilfrid Lupano	Audrey Alwett, Jean-David Morvan, Greg Tessier	Kid Toussaint, Jean-Yves Ferri, Sylvia Douyé

Emprunts Littérature Jeunesse

	Baisse (-20% et moins)	Stabilité (-19% à +19%)	Hausse (20% et +)
Auteurs « vedettes »	Mary Pope Osborne	Dominique De Saint Mars, Thierry Courtin	Stephanie Ledu, Orianne Lallemant, Magdalena
Auteurs très empruntés	Benedicte Guettier, Antoon Krings, Pakita, Agnes De Lestrade, Geronimo Stilton, J. K Rowling, Cathy Cassidy	Mymi Doinet, Emile Jadoul, Claude Ponti, Jeanne Ashbé, Edouard Manceau, Stephanie Blake, Christine Naumann- Villemin, Susie Morgenstern, Mario Ramos, Hubert Ben Kemoun, Alex Sanders, Pascale Hédelin, Geoffroy De Pennart, Didier Lévy, Xavier Deneux, Arnaud Alméras, Anthony Browne, Malika Doray, Roald Dahl, Antonin Louchard	Christian Jolibois, Michael Escoffier, Jeff Kinney, Jean Leroy, Erin Hunter, Cedric Ramadier, Vincent Cuvellier, Pierrick Bisinski, Colas Gutman, Emmanuelle Massonaud, Eric Battut, Astrid Desbordes
Auteurs moyennement empruntés	Rick Riordan, Marc Cantin, Claude Delafosse, Daniele Bour, Stephane Frattini, Catherine Dolto-Tolitch, Benoît Charlat, Herve Tullet, Gregoire Solotareff, Emilie Beaumont, David McKee, Gerard Moncomble, Laurence Gillot, Philippe Corentin, Claire Clément	Martin Handford, Marie Aubinais, Thierry Dedieu, Michel Van Zeveren	Catharina Valckx, Pierre Bertrand, Sophie Rigal-Goulard, Jacques Beaumont, Gilles Bizouerne, Davide Cati

04. Palmarès

Il existe chaque année d'assez fortes distinctions entre les palmarès des prêts et le classement des ventes en librairie mais 15 des 150 titres les plus empruntés figurent aussi dans les palmarès des ventes en librairie en 2024. Deux des ouvrages les plus empruntés en bibliothèque (Top 20) sont dans le top 10 des ventes en librairie¹³. Cette analyse reste à affiner selon les catégories¹⁴ : les distinctions sont ainsi beaucoup plus importantes pour la BD et la littérature jeunesse que pour la fiction adulte.

Si l'on prend maintenant une année de recul, on observe que 28 des 150 titres les plus vendus en 2023 (« Top 50 » GFK/Livres Hebdo 2023) figurent également dans le baromètre des prêts (11 titres) et des acquisitions 2024 (17 titres). Cette proportion était plus forte en 2019 avec 29 des 50 titres les plus vendus en 2018, en 2020 avec 25 des 50 titres les plus vendus en 2019 et en 2021 avec 38 des 50 titres les plus vendus.

Une stricte comparaison entre emprunts et achats des bibliothèques d'une part, et ventes au détail d'autre part, est cependant difficile dans la mesure où il existe un décalage plus ou moins important selon les bibliothèques entre la date de parution d'un ouvrage et sa disponibilité sur les étagères des bibliothèques. De plus, les données du baromètre étant basées sur l'année civile, cette temporalité ne rend pas nécessairement compte d'effets de corrélation entre les rentrées littéraires et les acquisitions en bibliothèques, effets que l'on constate davantage dans le temps, avec une année de recul.

13 *Les yeux de Mona* de Thomas Schlessier et *Les femmes du bout du monde* de Melissa da Costa

14 A noter que les comparaisons des palmarès du baromètre et des classements des ventes diffèrent d'une catégorie à l'autre en raison de périmètres changeants. Ainsi, il est aisé de comparer les 150 premiers emprunts ou acquisitions de fiction adulte avec les 150 premières ventes de romans ou les 50 premières ventes de poches. En revanche, la comparaison des 150 premiers emprunts ou acquisitions documentaires avec le secteur marchand est moins aisée, car la catégorie concerne 4 classements des ventes différents avec des périmètres variables : les 150 premiers essais vendus, les 50 premiers livres pratiques vendus, les 50 premiers beaux livres vendus et les 50 premiers livres de poche vendus. Il en va de même pour les catégories BD et jeunesse.

Par ailleurs, les résultats du baromètre privilégient une approche par « œuvre » et non par « exemplaires » (ou expressions d'une œuvre). Ainsi, lors de la phase de traitement, le prestataire consolide les données pour les différentes éditions ou rééditions d'un même titre en une seule entrée, gommant ainsi les différences entre les différentes éditions ou expressions d'une même œuvre. Ce passage au « niveau œuvre » est justifié par l'hétérogénéité des pratiques de catalogage et par les objectifs initiaux du baromètre. Cette approche est un facteur de complexité supplémentaire pour la comparaison des palmarès du baromètre avec les meilleures ventes en librairie.

Les palmarès par catégories éditoriales permettent de représenter une plus grande concentration des pratiques dès lors que l'on travaille sur de petits échantillons (les 150 titres les plus empruntés et les plus achetés) qui ne représentent qu'un très faible pourcentage de l'ensemble des emprunts et des achats, soit d'une certaine manière sur le plus petit dénominateur commun entre des pratiques dont on a pu observer, dans leur globalité, l'extrême dispersion. Un départ en 2016 nous mènera jusqu'à l'année 2024.

05. Palmarès des « meilleurs des autres »

Si le baromètre permet ainsi de disposer d'une photographie de la formidable dispersion des pratiques d'emprunts et d'achats, il vise également à analyser plus finement les emprunts et les achats les plus importants en termes de volumes, sur le modèle des classements des achats en librairie.

L'étude longitudinale « les meilleurs des autres » menée cette année permet d'affiner les observations, notamment sur la durée de vie des œuvres en bibliothèque. Le travail s'effectue non pas sur le top 150 de chaque genre, mais sur les 2 000 œuvres les plus empruntées qui suivent. Ce travail a concerné les 4 genres, la série « *Max et Lili* » et le palmarès global (2 000 titres non triés selon leur genre).

Étude longitudinale du palmarès des prêts : « *Max et Lili* », best-seller des bibliothèques

Lorsque l'on observe le baromètre des prêts depuis 2016, un constat s'impose : « *Max et Lili* » est bien la série la plus populaire en bibliothèque. Quelques chiffres suffisent à prouver cette réalité :

- 135 tomes parus depuis 1992 ;
- 106 tomes dans le palmarès des prêts « meilleurs des autres » depuis 2016 ;
- 2 tomes dans le top 150 des prêts en 2024 ;
- 98 tomes sur 106 sont situés dans les 600 premières places entre 2016 et 2024 (sur un total de 2000 œuvres tous genres confondus) ;
- 5 tomes sont dans le top 50 du « meilleur des autres » en littérature jeunesse en 2024.

Ces chiffres traduisent donc une présence pérenne de la plupart des titres de la série « *Max et Lili* ». Une telle longévité implique donc un aspect transgénérationnel et un intérêt toujours marqué pour la plupart des thèmes abordés dans la série.

Si l'on se penche sur l'année 2024, les tomes les plus populaires sont liés à l'univers scolaire : *Max et Lili ne font pas leurs devoirs*, *Max se fait insulter à la récré*, *Lili est stressée par la rentrée*. On y retrouve un lien avec l'actualité des derniers mois, notamment à propos des vicissitudes que peuvent expérimenter les enfants dans le milieu scolaire et les inquiétudes des parents quant à l'environnement dans lequel évoluent les enfants.

Sur le temps moyen (2020 – 2024), 51 tomes similaires apparaissent dans le palmarès des « meilleurs des autres ». Les tomes en lien avec l'univers scolaire sont présents mais les premières places sont davantage réservées aux tomes mettant en avant la vie à la maison et en communauté : *Lili veut un petit chat*, *Max et Lili se posent des questions sur dieu*, *Lili veut de l'argent de poche*.

Sur le temps long (2016 – 2024), 31 tomes similaires apparaissent dans le palmarès des « meilleurs des autres ». Ces 31 titres figurent chaque année dans les 500 œuvres les plus empruntées dans le palmarès global des « meilleurs des autres » ce qui témoigne de leur succès sur le long terme. Autre élément, 5 sur 31 ont une année d'édition postérieure à 2009 alors que 19 sont antérieurs à l'an 2000. A l'inverse de la tendance observée sur le court terme, et dans une moindre mesure sur le moyen terme, seulement 3 tomes concernent l'école et l'univers scolaire. Les trois tomes les plus populaires sur 9 ans étant : *Max et Lili vont chez Papy et Mamie*, *Max n'aime pas lire*, *Lili invite une copine en vacances*.

Étude longitudinale du palmarès des acquisitions : « *Max et Lili* », une présence plus clairesmée

La particularité de « *Max et Lili* » réside dans la différence entre le nombre énorme de prêts et le nombre relativement restreint d'acquisitions. Cette tendance est globale, hormis pour la fiction adulte et s'explique aisément : les bibliothèques privilégient l'achat des nouveautés alors que les lecteurs continuent d'emprunter longtemps les ouvrages plus anciens.

Aucun tome similaire n'apparaît sur le temps long ni sur le temps moyen lorsque l'on observe les acquisitions de « *Max et Lili* » par les bibliothèques. L'explication est simple : les tomes de la série acquis par les bibliothèques le sont à leur sortie. Chaque nouveau tome est acquis dans l'année par les bibliothèques, mais il ne s'agit pas d'un phénomène observable dans le temps.

Une exception notable cependant pour trois tomes, bien placés dans les acquisitions sur 3 années de suite (2022-2024) : *Max et Lili ont des copains réfugiés*, *Max et Lili font les baby-sitters*, *Max et Lili se mettent au hip-hop*.

Etude longitudinale du palmarès des prêts : la fiction adulte

La fiction adulte occupe une place très importante dans la politique documentaire des bibliothèques. En effet, elle concentre l'essentiel des nouveautés, aussi bien dans les prêts que dans les acquisitions. Liée à la rentrée littéraire et aux succès éditoriaux, la fiction adulte reste aussi un genre privilégié sur le temps long avec des œuvres anciennes qui ont toujours la cote (*La Peste* d'Albert Camus et *1984* de Georges Orwell).

Sur le temps court, à savoir pour l'année 2024, la fiction adulte reste un genre très emprunté en bibliothèque (20 % des emprunts) et le palmarès des « meilleurs des autres » n'échappe pas à cette réalité. Les nouveautés et les ouvrages récents (édition postérieure à 2015) représentent plus de 80 % des œuvres empruntées en 2024 (1843 sur 2000). Contrairement à d'autres genres, on remarque qu'une œuvre = un auteur différent dans 90 % des cas. A l'inverse, d'autres genres comme la BD ou la littérature jeunesse vont voir un même auteur avec plusieurs titres différents présents dans le palmarès.

Sur le temps moyen (2020-2024), la fiction adulte continue de représenter plus ou moins un cinquième des emprunts dans le palmarès. Un quart des œuvres (576) se retrouvent chaque année entre 2020 et 2024 ce qui témoigne d'une durée de vie significative. Hormis Lucinda Riley, aucun auteur n'est présent avec plus de 4 œuvres différentes. Plus de la moitié des œuvres sont situées dans la première partie du palmarès chaque année. En moyenne, l'antériorité des éditions est de 5 ans par rapport à l'année cible.

Sur le temps long (2016-2024), on retrouve seulement 112 titres similaires chaque année. Cette tendance rejoint nos observations préalables quant à la place importante des nouveautés et du temps moyen lorsqu'il s'agit d'analyser les emprunts en fiction adulte. Bien que peu nombreux, les titres présents chaque année sont souvent les premiers livres de romanciers à succès (Michel Bussi, Guillaume Musso, Françoise Bourdin) ce qui peut expliquer leur succès sur le long terme. A noter que les titres descendent chaque année dans le classement, à l'exception de *la Vérité sur l'affaire Joel Dicker* et *les oubliés du dimanche*.

Etude longitudinale du palmarès des acquisitions : la fiction adulte

La fiction adulte est plus que jamais la cible des bibliothécaires lorsqu'il s'agit d'acquérir des nouveautés. Au-delà des liens avec la rentrée littéraire, les lecteurs plébiscitent les nouveaux titres et les emprunts concernent surtout les œuvres récentes. Une fois passée l'année 2023, on retrouve très peu de titres anciens qui continuent d'être acquis par les bibliothèques. Seule *La Tresse* de Laëtitia Colombani continue d'apparaître chaque année dans les acquisitions des bibliothèques.

Alors que le palmarès des prêts mettait à l'honneur la diversité des auteurs et des titres, les acquisitions sur le moyen et long terme mettent en lumière des exceptions. Il est par conséquent difficile de travailler sur le temps moyen et sur le temps long dans cette partie acquisitions pour la fiction adulte tant les nouveautés occupent les places dans le palmarès chaque année.

Etude longitudinale du palmarès des prêts : le documentaire adulte

Le documentaire adulte est le moins privilégié par les lecteurs en bibliothèque. Les œuvres sont souvent choisies en fonction de la politique documentaire de tel ou tel lieu. On retrouve une très grande dispersion en matière de prêts, que ce soit au niveau des auteurs ou des titres à succès. Sur un niveau global, un seul titre apparaît régulièrement sur le long terme. Le documentaire adulte représente 1 % des titres présents dans le palmarès, et ce ratio est valable chaque année. On y retrouve toujours le même auteur, à savoir Sylvain Tesson. La durée de vie est également très faible pour les titres (on les retrouve en moyenne sur un ou deux ans), davantage que pour les auteurs avec des noms qui réapparaissent souvent.

Si l'on se concentre sur le palmarès documentaire adulte, chaque année voit un intérêt pour un ou plusieurs titres en lien avec l'actualité. Si l'on prend les deux années COVID à savoir 2020

et 2021, on remarque des titres en lien avec la santé publique et des auteurs liés au monde médical, Michel Cymes ou encore Boris Cyrulnik. L'année 2024 a vu une augmentation des emprunts de livres en lien avec le conflit israélo-palestinien (*les origines du conflit israélo-arabe* de Georges Bensoussan ou encore *Israël, le piège de l'histoire* de Gérard Araud).

Etude longitudinale du palmarès des acquisitions : le documentaire adulte

A l'inverse des prêts, le documentaire adulte bénéficie d'un intérêt chaque année dans la partie acquisitions avec un accent mis sur les nouveautés, notamment en ce qui concerne les livres politico-sociaux. En 2024, 62 titres sont acquis dans la catégorie du documentaire adulte parmi les 2000 œuvres du palmarès. Leurs dates d'édition correspondent à l'année 2023 et 2024. Ces titres correspondent aux nouveautés susceptibles d'intéresser les lecteurs, on y distingue trois grands thèmes : politique, société, santé. Il reste difficile, comme pour la fiction adulte, de mener une étude à moyen et long terme pour cette partie acquisitions tant les nouveautés occupent une place importante chaque année.

Les volumes d'acquisition par lieu restent semblables par rapport aux autres genres (32 exemplaires en moyenne par titre). Le genre recouvrant un spectre assez large, chaque lieu fait des acquisitions en lien avec sa politique documentaire et la dispersion est par conséquent beaucoup plus importante. Comme pour la partie consacrée aux prêts, le nom de Sylvain Tesson est le seul à revenir plusieurs fois, notamment avec des titres plus anciens (antérieurs à 2014) qui bénéficient d'un regain d'intérêt comme *L'axe du loup*, édité en 2004 et objet d'une réédition augmentée en 2007.

Etude longitudinale du palmarès des prêts : la bande-dessinée

La bande-dessinée demeure un genre très populaire auprès des emprunteurs. Elle concentre 1194 des 2000 titres du palmarès regroupant tous les genres et participe à plus d'un tiers des prêts en bibliothèque depuis près de 10 ans. On observe une présence accrue des mangas au sein du genre, plus de 35 % des titres en 2024. Les mangas sont également situés dans le haut du palmarès avec plus de 70 % des titres dans le top 1000. Cette tendance est à la hausse chaque année depuis 2018, le manga ne représentait alors que 25% des titres du palmarès BD.

Au niveau global, et sur le court terme, l'année 2024 couronne Patrick Sobral comme l'auteur le plus apprécié du genre avec 10 titres dans le top 20 du palmarès. Les titres concernés sont relativement récents (décennie 2010) à l'exception de l'album *La main du futur* édité en 2006 et toujours populaire. On retrouve également deux titres d'Akira Koriyama très haut placés, la série « *Dragon Ball* » restant le manga le plus populaire en compagnie de *Naruto* et *One Piece*. On retrouve également 8 titres de la série « *Mortelle Adèle* » dans le palmarès global, alter ego de « *Max et Lili* » avec un succès toujours aussi important année après année, surtout dans le palmarès exclusivement réservé aux BD (32 titres, dont 24 dans le top 1000).

La BD se distingue par la durée de vie des titres. Cette longévité s'expliquant notamment par l'attrait toujours important pour les sagas anciennes et populaires (« *Astérix* », « *Tintin* », « *Titeuf* »). Sur le moyen terme (2020-2024), on retrouve 743 des 1194 titres présents en 2024. La place des titres dans le palmarès est fluctuante, un titre perd ou gagne généralement entre 150 et 300 places par an, mais on le retrouve très rarement en-dehors des 1500 premières places du palmarès. Au-delà des stars habituelles (Dugomier, Uderzo, Zep, Sobral, Sattouf), on retrouve des auteurs de mangas bien installés depuis quelques années dans le top 1000 du palmarès, mais aussi des sagas moins connues qui, bien qu'en dehors du top 1000, continuent de susciter l'intérêt des lecteurs.

Sur le long terme (2016-2024), 466 titres sont présents tout au long de cette période, confirmant la longévité des titres de BD. Le point le plus important concerne les auteurs, avec une variété de noms moins importante sur le long terme puisque l'on retrouve 49 auteurs pour les 466 titres présents sur le long terme. 10 auteurs ne sont présents qu'avec un titre ce qui laisse la place à des sagas entières ou presque, notamment pour « *Naruto* » et « *One Piece* » ou encore « *Titeuf* ». On note aussi que deux tiers des titres présents sur le long terme ont des années d'édition antérieures à 2010.

Etude longitudinale du palmarès des acquisitions : la bande-dessinée

Grâce à l'étude des prêts, nous observons un attrait pour les œuvres plus anciennes et une longévité très importante des titres de BD et de manga. Dans la partie acquisitions, et sur une échelle globale du palmarès, on retrouve 605 titres. Contrairement à la fiction adulte et au documentaire adulte, le focus sur les nouveautés apparaît un peu moins évident puisque 35 titres antérieurs à 2015 continuent d'être acquis massivement par les bibliothèques en 2024 (31 acquisitions en moyenne par lieu). Ces titres sont d'ailleurs toujours bien placés dans le baromètre des prêts. On retrouve notamment des albums de « *Mortelle Adèle* », ou encore plusieurs titres de « *Naruto* ».

Sur un plan plus général, les bibliothèques acquièrent massivement des nouveautés et des titres récents (antériorité d'un ou deux ans). Ces titres sont dans 75 % des cas une suite d'une série populaire avec la sortie d'un nouvel album. On observe également une volonté d'étoffer le catalogue avec de nouvelles entrées chaque année, surtout dans le genre manga (plus de 90 % des cas), avec de nouvelles séries et de nouveaux auteurs (2 nouveaux auteurs en 2021).

Etude longitudinale du palmarès des prêts : la littérature jeunesse

Les œuvres de littérature jeunesse sont les plus empruntées en bibliothèque (entre 38 et 40% des prêts à partir de 2016 et jusqu'en 2024). Le palmarès global se veut éclairant sur ces volumes : 429 titres (sur 2000) concentrent 39% des emprunts du palmarès des « meilleurs des autres ». Il est évident que la série « *Max et Lili* » contribue grandement au classement des titres de littérature jeunesse dans le palmarès global avec plus d'une trentaine de titres régulièrement

présents dans les premières places ; la série « *Cornebidouille* » contribue également à un volume de prêts très important au fil des ans.

Pour l'année 2024, on retrouve 297 titres qui ne sont pas issus de « *Max et Lili* » ou de « *Cornebidouille* ». Stéphanie Ledu et Jeff Kinney sont les deux auteurs les plus empruntés avec des titres plutôt anciens (souvent antérieurs à 2015). 4 auteurs contribuent à 60 % du total des prêts en littérature jeunesse en 2024 (Dominique Saint-Mars, Jeff Kinney, Stéphanie Ledu et Pierre Bertrand). Les 40 % restants montrent une diversité plus importante avec un modèle plus proche du : 1 auteur-1 titre.

La longévité des titres ne s'envisage pas sur le même modèle que pour d'autres genres comme la BD ou la fiction adulte ; l'analyse sur le moyen terme et le long terme montre que seules les grandes séries mentionnées plus haut se retrouvent sur la durée dans la partie consacrée aux prêts. Cette hyper-concentration est prouvée par quelques chiffres :

- 97 titres sont présents sur le moyen terme,
- Les 4 auteurs mentionnés plus haut concentrent plus de 90 % des prêts sur ces titres,
- Sur le long terme, la tendance est identique (90 % des prêts pour Dominique Saint-Mars, Jeff Kinney, Stéphanie Ledu et Pierre Bertrand), avec toutefois des auteurs comme Florence Desnouveaux ou Mario Ramos toujours présents mais sur des volumes de prêts beaucoup moins importants.

Etude longitudinale du palmarès des acquisitions : la littérature jeunesse

Les acquisitions en littérature jeunesse ne dérogent pas à la règle : les nouveautés sont privilégiées (98% des titres acquis en 2024 ont moins de deux ans). Au-delà de ce constat, on remarque un décalage entre les achats et les prêts puisque les nouveautés sont peu présentes dans le palmarès des prêts. On voit également une volonté de mise en valeur d'auteurs moins connus ; les auteurs les plus empruntés n'apparaissent qu'assez peu dans la partie acquisitions et ce pour deux raisons :

- La plupart de leurs titres sont plus anciens (décennie 2010, décennie 2000),
- Ces auteurs ne sortent pas de nouveau titre chaque année.

Les titres les plus empruntés sont donc très peu acquis dans la durée, ce qui laisse supposer une rotation importante. On retrouve de nouveaux auteurs chaque année avec une mise en valeur visible dans les volumes d'acquisition : 32 acquisitions en moyenne par titre. Fait intéressant, les titres acquis que l'on retrouve dans le palmarès des prêts correspondent aux 2 % antérieurs à l'année 2023 comme mentionné plus haut.